REAL ESTATE TRANSFERS

FIRST DISTRICT.

Joseph Stablo to Suburban Building and Loan association, lot, Salcedo, Lopez, Banks and Palmyra, $2,000; cash.

Purchaser to Vendor, same property, $2,000; terms.

Mrs. Catherine V. Reilly to Phoenix Building and Homestead association, lot, Carondelet, Polymnia, Baronne and Felicity; lot, Magazine, Constance, Foucher and Aline, $6,000; cash.

Purchaser to Vendor, same properties, $6,000; terms.

Henry W. Armbruster to Frank Ernesto, lease of property No. 549 South Front, corner of Lafayette street, for 2 years, ending December 31, 1917, at $40 per month.

SECOND DISTRICT.

Henrietta McGowan to Suburban Building and Loan association, portion, North Anthony, Bienville, Iberville and Helena, $1,300; cash.

Purchaser to Mrs. Millie E. Fields, same property, $600; terms.

Horace Paul McLean to Abraham Rosenberg, lot, Decatur, Bienville and Chartres, $8,000; cash.

Henry Krannich to Antoine Araguel, lot, Esplanade, Dauphine, Bourbon and Barracks, $1,400; terms.

THIRD DISTRICT.

Louis N. Reiser et al. to The Fidelity Homestead, two lots, Johnson, Onzaga, Galvez and Lapeyrouse, $1,000; cash.

Purchaser to Joseph Petrie, same property, $1,000; terms.

Third District Building association to Chas. Warheit, lot, Dauphine, Mazant, Burgundy and France, $2,200; terms.

FOURTH DISTRICT

Mrs. Peter L. Bonny to Eureka Homestead society, portion, St. Andrew, Chestnut, St. Mary and Camp; lot, St. Andrew, Chestnut, Josephine and Coliseum, $7,000; cash.

Purchaser to Vendor, same property, $7,000; terms.

FIFTH DISTRICT.

Chas. T. Stevenson to Acme Homestead association, lot, Webster, Wagner, Diana and De Armas, $400; cash.

Purchaser to Vendor, same property $400; terms.

SIXTH DISTRICT

Rudolph J. Marshall to Eureka Homestead society, two lots, Broad, James, Vincent and Prieur, $3,050; cash.

Purchaser to Vendor, same property, $3,050; terms.

Mrs. Eva Ross et als. to Bertha Stern, lot, Jena, Cadiz, Rampart and Saratoga, $800; cash.

Hugh Gilmore to F. R. White, lease of property No. 2312 Nashville avenue, for 12 months, ending September 30, 1918 at $40 per month.

Emma Realty Co., to Miss Therese Jones, lot, Vincent, Elk, Gayoso and Salcedo, $450; cash.

Albert Benbernagel to Eureka Homestead society, portion, fronting on State street, between St. Charles avenue and Swamp, $7,250; cash.

Purchaser to Robert D. Reeves, same property, $6,000; terms.

Marion R. Bankston to Eureka Homestead society, two lots, West Park Place of Audubon Boulevard, Claiborne, Nelson and Lowerline of Carrollton, $1,500; cash.

Purchaser to William J. Aikien Jr., same property, $1,300 terms.

SEVENTH DISTRICT

Geo. N. Ryan to John Cleary Realty Co., thirteen lots, Carrollton, Maple, Dublin and Burthe six and one-half lots, Carrollton, Maple, Short and Burthe; three lots, Dublin, First, Carrollton and Hampson; four and one-half lots, Short Maple, Burthe and Carrollton avenue; three portions, Carrollton, Burthe, Maple and Dublin; lot, St. Peter, Prieur, Orleans and Johnson; lot St. Peter, Ronan, Derbigny and Carondelet Walk; also property in Parish of Jefferson and at Biloxi, Miss., (Ratification and Confirmation).

Thos B. Cleary et als. to same, properties, Ratification and Confirmation.

CREDIT SALES

The Fidelity Homestead association, to Jos. Petrie two lots, Johnson, Onzaga, Galvez and Lapeyrouse, $4,000; mortgage.

Jacob W. Newman to Jules S. Dreyfous, two lots, Johnson, Galvez, Frenchmen and Elysian Fields, $508.33 one-third cash, $160.66, two-third mortgage.

Mrs. Coralie Samson et als. to Paiet and Treigle Sash Factory Inc., three lots, Berlin, Magnolia, Milan and Robertson, $600 cash, $2,500 mortgage.

Suburban Building and Loan association to Sebastian and Wm. Bischof, portion, St. Claude, Press, Rampart and St. Ferdinand, $1,600; mortgage.

Security Building and Loan association to John M. Taylor, two lots, Broadway, Nelson, Pine and Fontainbleau Drive, $5,800 mortgage.

Louis Weil to Miss Myrtle Tobias, lot, Villere, Robertson, Bienville and Conti, $550 cash, $1,100 mortgage.

Mrs. Widow F. Joan to August Maleu, lot, Dumaine, Decatur St. Philip and Chartres, $3,300; mortgage reinscribed.

Third District Building association to Mrs. Chas. Murray, portion, Urquhart, Mandeville, Spain and Villere, $780 mortgage.

Mrs. Wm. Zimmerman et als. to Chas. A. Coyle, lot, Elysire, Desire, Burgundy and Dauphine, $500 cash, $1,300 mortgage.

Security Building and Loan association to Mrs. Chas. Menard, portion, Napoleon avenue, Chestnut, Camp and Jena, $2,000; mortgage.

BUILDING PERMITS.

G. Hennann, owner and builder, single one story frame slate residence, Dublin, Oak, Zimple and Carrollton, Ann, $800.

Dr. CAUVIN'S PILLS

Laxatif et Purgatif

Le Remède Français, en Vogue
Efficace, et Agréable au Goût.
Recommandé par
Les Médecins Européens.)(Chez Tous les Pharmaciens.
Agents aux Etats-Unis:
E. FOUGERA & CO., Inc., New York.

TOITURES
Froncées, plissées "V", en caoutchouc
Toiles en métal galvanisé
Fourneaux et poêles à huile
B. V. REDMOND & SON,
903-911-913 RUE DECATUR
Phones Main 4056..4057

INJECTION BROU
Le traitement logique.
Direct—Prompt—Efficace
Gonorrhée et Sanie.
En vente chez tous les Pharmaciens.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

(Commencé le 5 mai.)

"COEUR SACRIFIE"

chambre était libre. Il regarda l'heure, paya et s'en alla...

!!

Hélène sortit de l'hôtel sordide malade découragement et de honte... La pluie tombait toujours, une pluie fine, serrée et froide. Les magasins s'éclairaient, et devant eux, s'étalait une nappe de lumière qui faisait paraître plus sombres les espaces restés sans lumière. De loin en loin des fiacres passaient en courant, éclaboussant le trottoir d'eau et de boue, ou des charrettes lourdes, montant lentement vers la Villette, les chevaux enveloppés d'une buée fumante. Au-dessus de cela, un ciel fumeux qui s'obscurcissait de minute en minute. Dans la brume indécise les passants ressemblaient à des ombres. Inconsciemment, sans même penser qu'elle pouvait prendre une voiture, la jeune femme descendit la rue, insensible à la pluie qui tombait et perlait de gouttes d'eau sa voilette et ses fourrures, ou à la boue qui mouchetait le bas de sa robe.

Elle pensait. Elle se demandait quel vertige, quel démon l'entraînait vers cet homme, qu'elle n'aimait plus comme autrefois, elle le sentait bien, la faisait obéir à ses volontés, la rendait devant lui faible et lâche. Depuis son mariage, depuis qu'elle fréquentait le monde, elle avait eu des adorateurs plus beaux, plus séduisants que M. Périer. Aucun n'avait fait venir à son esprit l'ombre d'un désir. Elle les avait repoussés tous avec un dédain qui les avait découragés. René seul avait barre sur elle. Pourquoi? Est-ce parce qu'il était le premier homme qui eût fait battre son cœur, le premier sur lequel se fussent arrêtées ses pensées, qu'eussent idéalisé ses rêves, et qu'il y avait eu, dans le temps où ils se croyaient près dêtre unis, au milieu de leurs projets de vie commune, une sorte de prise de possession morale qui faisait que René n'était pas resté un étranger pour elle, qu'il conservait sur elle des droits qu'aucun autre n'avait.

Peut-être était-ce tout cela, mais il exerçait sur elle une sorte de fascination dont elle ne pouvait se défendre et donc elle ne se délivrait que lorsqu'elle était hors du rayonnement de son regard.

Elle avait tant espéré être à cet homme, passer les nuits dans ses bras que lorsqu'elle l'avait revu, tous ses désirs, toutes ses ardeurs énamourées de jeune fille s'étaient réveillées... et elle avait succombé... prise d'un égarement, d'une folie. Elle avait voulu réagir, se reprendre, et elle venait, au contraire, de se souder à cet homme plus qu'avant... de lier sa vie à la sienne d'une manière indestructible désormais... de doubler sa honte Qu'allait-elle faire? Fuir, comme il le lui avait proposé?

Continuer cette vie de dissimulation, de dégoûts, qui avait commencé pour elle à sa première chute? Elle s'en sentait incapable. Son âme se noyait de tristesse. Et quand elle pensait que c'était la faute de son père qui lui avait fait cette vie basse, pleine de ténèbres au lieu de l'existence d'amour et de lumière sur laquelle elle avait le droit de compter, elle n'avait pas pour le président du Crédit du Globe assez de malédictions et de haine. Elle se voyait là, dans cette rue sombre, humide, trottant sous la pluie, dans la boue, souillée moralement et physiquement, elle qui avait aspiré à toutes les splendeurs d'une vie sans tache, à tous les éblouissements d'une existence toute de vertu et de soleil!

Arrivée au bas de la rue, au carrefour Châteaudun, Hélène hésita un peu... Elle ne savait plus quel chemin prendre... Du regard, elle chercha un fiacre... Tous était pleins... Elle continua à marcher, suivit au hasard la rue du Fauborg-Montmartre, allant vers le boulevard. Devant un magasin, un homme qui la suivait depuis un moment essaya de lui parler. Elle le regarda sans se rendre compte d'abord, se demandant ce qu'il lui voulait, puis quand elle eut compris, elle le fixa d'un tel air qu'il s'éloigna sans insister... Elle hâta le pas... La nuit était tout à fait venue... Toutes les devantures flambaient. Les becs de gaz de la rue étaient allumés... Malgré la pluie qui tombait toujours, le trottoir était plain de gens affairés qui la coudoyaient et la heurtaient. A certains endroits, elle avait peine à se frayer un chemin. On la regardait beaucoup à cause de sa démarche élégante, de l'aspect cossu de ses fourrures. Elle ne s'en apercevait pas... Son esprit était ailleurs, hors d'elle, hors de Paris, hors des ordures qui l'entouraient.

Elle revoyait la scène qui s'était passée chez elle, elle revivait en son esprit les quelques jours qui s'étaient écoulés depuis que René, par une sorte de fatalité, avait été mis sur son chemin... la présentation faite par son frère... la visite chez elle de madame Périer qui l'avait suivie, sa visite ensuite chez René, où elle était conduite par une explicable curiosité, voulant savoir comment vivait l'homme qu'elle avait aimé, dans quel milieu, se rendre compte de ses goûts, de ses habitudes, se croyant à ce moment si détachée de lui qu'elle ne pensait pas que son cœur pût avoir une pulsation de plus en le voyant. En effet, pendant tout le temps qu'elle avait passé chez René, son âme était restée calme. La vue de René, les paroles qu'il lui avait dites n'avaient eu pour effet que d'exciter sa colère. Elle était partie froide, maîtresse d'elle-même, sans un battement plus fort que d'habitude. Ce n'est que chez elle, quand elle avait été renfermée seule dans sa chambre, que la crise l'avait prise.

L'image de René, du René qu'elle avait connu, aimé, s'était présentée à elle avec tous les souvenirs qui l'entouraient et qui en faisaient une sorte d'être idéal... et elle avait pleuré, amèrement pleuré, en songeant qu'il appartenait à une autre et ne serait jamais à elle. Son cœur s'était adouci. Elle se reprochait de s'être montrée si dure. Peut-être avait-il des excuses comme elle, des raisons graves qui l'avaient forcé de manquer à la parole donnée. On ne fait pas toujours ce que l'on veut dans la vie. Elle en savait quelque chose... Peut-être souffrait-il comme elle avait souffert.

Une pitié entrait en elle, mouillait son âme. Elle désirait le revoir pour mettre un peu de baume sur la blessure qu'avait dû lui faire sa cruauté. Et, deux jours après, quand René se présenta avec sa femme, elle se montra gracieuse, presque aimable. Puis il revint seul... Leur esprit s'envola dans le passé, dans les rêveries d'autrefois. Le présent fut oublié, et elle tomba dans ses bras. Ils se revirent ensuite — jamais seuls. — Et René profita de l'exaspération où la mettait l'impossibilité de s'expliquer avec lui pour lui arracher la promesse d'un rendez-vous dehors, dans un hôtel où ils seraient libres.

Elle l'était engagée, désirant dire à René ce qu'elle voulait, quel amour pur, éthéré, elle allait exiger de lui, s'il l'aimait vraiment, s'il était vraiment digne d'elle. Et c'est ainsi qu'elle avait tenu la promesse qu'elle s'était faite. Elle sortait plus indigne, plus salie... L'écœurement du bouge où elle avait succombé ajoutait encore à l'écœurement de la faute!

Il était près de sept heures, quand Hélène arriva devant son hôtel.

Elle traversa vivement le jardin, entra dans le vestibule tout éclatant de lumière électrique, et elle eut honte d'elle-même, quand elle se vit dans la glace qui en formait le fond, toute mouillée et boueuse, avec ses cheveux qui tombaient défrisés par la pluie, et les plumes de son chapeau qui paraissaient lamentables

Une porte s'était ouverte.

Son mari parut... Il l'attendait, inquiet, derrière les fenêtres.

Il s'approcha d'elle.

— Ah! mon Dieu, s'écria-t-il, d'où venez-vous?

Elle essaya de s'excuser.

— Je n'ai pas trouvé de voitures par ce temps...

Il voulut l'embrasser.

Elle le repoussa vivement.

— Non, non, je suis trop sale.

Et elle monta l'escalier,

Ses japons plains de boue claquaient sur ses jambes.

Dans sa chambre, aidée de sa femme de chambre, elle laissa tomber à terre toute cette défroque, imprégnée d'un dégoût qu'elle seule pouvait comprendre... Elle se geta dans son bain et descendit au bout d'une demi-heure, coiffée, parfumée, si appétissante et si rose que son mari, qui l'attendait dans la salle à manger, la dévora de baisers, sans qu'elle se défendît.

(A continuer.)

TABAC BRESILIEN EN FRANCE

Bahia. — D'importantes maisons d'exportation de cette place ont reçu de fortes commandes de tabac faites par les agents commerciaux français et italiens. Tous ces achats ont été faits pour être livrés immédiatement.

APRÉS 14 ANS DE SOUFFRANCE

Cette dame a essayé Cardui.— Ecoutez le récit qu'elle fait des résultats qu'elle a obtenus.

Wise, Vic. — Mme J. M. Elam, de cette ville écrivant à propos de ses maux féminins dit: "Ces maux avaient duré 14 ans. Souvent il m'était impossible de travailler, et quelquefois je souffrai tellement que je ne pouvais rester debout. Toujours en mauvaise santé pendant ces 14 ans; toujours souffrante, et affligée de forts maux de reins; plus d'appétit, énervée, je fus conseillée par la sœur de mon mari de prendre Cardui, et je suivis son conseil. Je repris, rapidement, le chemin de la santé. Dans quelques jours, le mieux fut constaté. Mes maux de reins diminuèrent et je me sentis plus forte. Mon état nerveux s'améliora, l'appétit revint, et dans quelques semaines je regagnai mes forces et fut plus satisfaite de ma condition que je l'ai été pendant 14 ans. Auparavant il m'était pénible de marcher ; il m'était impossible de rester sur pied. Mais après usage de ces médicaments je pouvais marcher sans difficulté et m'occuper de mon travail et du ménage pour une famille ordinaire. Mes reins ne me gênaient presque plus, mon appétit était meilleur, et mes nerfs plus reposés."

Si vous souffrez comme Mme Elam a constaté, prenez Cardui. Ce serait probablement, juste ce qui vous convient. Adv.

LA VIE AU GRAND AIR

C'est nous les Boys Scouts poudreux
Qui bivaquons en campagne,
Par le val et la montagne,
Vrais pionniers vigoureux.

Aaorant les solitudes
Que nous explorons sans peur,
Nous pastichons le trappeur
Avec toute latitudes.

Nos costumes sont khakis—
Ainsi que notre grand feutre:
Couleur adéquate et neutre
Pour vivre au fond des maquis:

Nous portons à la ceinture,
Un gigantesque couteau
Qui nous gêne fort plutôt—
Mais cela fait plus nature:

Nous avons des piolets
En guise de carabines.
Lesquels nous servent de bines,
De toiture et de balais.

...C'est l'école de la guerre
Où grogne l'être guangnan;
Or, ce labeur astreignant
N'est point un plaisir vulgaire.

Sous les aubes de brouillard,
Pour nous rapporter des vivres,
— Malgré l'avis de nos livres,—
Il faut être débrouillard.

Le soir à la belle étoile,
Selon de rite prescrit,
Nous bâtissons notre abri
Sur del extra-bonne toile.

Ignorant le noir ennui,
Nous sommes, sans meurtrissures,
Lassés comme... nos chaussures,
Quand tombe l'auguste nuit;

Puis, mijotant dans l'attente...
Nous nous sentons très sleeping,
Car nous faisons du camping,
Campés — quatre — sous la tente.

Une patrouille d'"ECLAIREURS."

MAXIME

Le pire des mécontentements est le mécontentement de soi-même.

Consulat Général de France

507 RUE IBERVILLE.

(Ouvert de 9 heures à 3 heures, Samedi de 9 heures à Midi.)

Le Gérant du Consulat Général a l'honneur de porter à la connaissance des personnes dont les noms suivent, qu'ayant d'importantes communications à leur faire il leur serait reconnaissant de se présenter en personne au Consulat Général, ou de lui envoyer leur adresse par la poste:

Cellier, Claude Marie Antoine.
Despeaux, Jean.
Lacrouts, Jean.
Tavan, Antoine Auguste.

Loi du 20 février 1917.

En vertu de cette loi, tous les exemptés et réformés d'avant la guerre, nés depuis le 1er janvier 1876, et qui ont été maintenus dans cette situation à la suite de l'examen subi par eux en vertu du décret de septembre 1914, sont tenus de faire immédiatement une déclaration de leur situation militaire en vue de passer une nouvelle visite médicale.

Tous les Français se trouvant dans ce cas qui résident dans la circonscription consulaire de la Nouvelle-Orléans, sont invités à faire d'urgence la déclaration dont il s'agit soit verbalement au Consulat Général, soit par lettre recommandée. Des instructions leur seront immédiatement données afin qu'ils

Alexis S. Tournier, Président — Léon A. Tournier, 1er Vice-Président
Lucie L. Tournier, 2me Vice-Président — Claudius R. Tournier, Secrétaire

TOURNIER BROS. CO.
INC.
(Tournier Frères)
Vente en gros et en détail, de
VINS ET LIQUEURS
1129-1131 Avenue Nord Rampart
Coin de la Rue Gov. Nicholls,
Phone, Hemlock 28 — Nouvelle-Orléans, Inc.
Donnez-nous votre clientèle et vous serez satisfaits de nos prix et de la qualité

Le Rhumatisme
Peut être guéri en buvant de l'eau minérale du puits
"FAMOUS"
Les prix sont très raisonnables.
Livraisons partout.
R. L. VIGUERIE, agent,
400 rue Sud Remparts.
Phone, main 4580.

Confiseries Suprêmes
Fruits Fourrés
80c la Livre
Le plaisir dans chaque boite

SUPERIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS
SANTAL CAPSULES MIDY
SOULAGE EN 24 HEURES

F. A. BRUNET
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE — Phone Main 43
La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Les ordres de la campagne sont sollicités.

L. A. MUHLEISEN & SON
PHONES JACKSON 198-1677
1829-1835 Dryades St.
SERVICE JOUR ET NUIT
Dame Pour Embaumements.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. — B. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.
LAUDUMIEY & CO. LTD.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 Rue N. Remparts
PHONE HEMLOCK 408.

Les Spécialités
Magasin Holmes
MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX
ASSORTIMENTS COMPLETS
PRIX SATISFAISANTS AU PUBLIC ET A NOUS-MEMES
Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste
Notre but est de mériter la confiance absolue du public
D. H. HOLMES CO.
LIMITED
Paris, New-York, Londres, Berlin et Florence. — Etabli le 2 Avril 1912

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à neuf heures du 1er octobre au 1er Juillet, coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal. 2eme District

NOTEZ BIEN L'ADRESSE
201-211 rue Nord Rempart
Couvreurs, Marchands d'Ardoises et Réparateurs
LE SEUL ET UNIQUE BRANDIN — PAS DE SUCCURSAL
ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc.
Téléphone Main 1212

Les Marches au Succès
sont construites en dollars, pièce sur pièce. Chaque dollar déposé vous avance plus près du but que vous souhaitez—l'indépendance—; ce qui n'est atteint qu'en économisant une partie de ce que vous gagnez maintenant.
Whitney-Central Trust & Saving Bank
RUES ST. CHARLES ET GRAVIER — RUES CHARTRES ET IBERVILLE
8122 RUE OAK — RUES DAUPHINE ET PIETE

Peacock
"A Bird of a Drink"
Breuvage Délicieux
5c Partout
Dans tous les débits de première classe et livré à votre domicile
Tout le monde en raffole—Il vous plaira parcequ'il est si délicieusement différent des autres. Surnommé, à juste titre "L'Aristocrate des Breuvages"
Fabriqué par The Hydrox Company, Chicago, Ill.
"THE HOUSE OF QUALITY" (La Maison du bon Goût)
F. HOLLANDER & CO.
Distributeurs pour les Etats du Sud. Phone M 645

ORIGINAL GENUINE EFGD E. FOUGERA & CO. IMPORTERS N.Y.
Toutes nos importations Françaises et Anglaises en
Médicaments & Spécialités
Portent notre timbre de garantie bleu
En exigeant cette Marque on sera sûr d'obtenir le produit original
E. FOUGERA & Co., Inc.
(Maison fondée en 1849)
90 BEEKMAN STREET NEW-YORK

Famous WELL MINERAL WATER
Les puits d'eau minérale du Texas
Recommandée par tous les médecins émérents pour les personnes souffrant de rhumatismes, de névrose, de maladies des reganes et de l'estomac. Essayez aujourd'hui.
Demandez à votre pharmacien de vous en procurer, ou donnez-nous un coup de téléphone.
En vente chez tous les pharmaciens connus, échantillons, gratis, de nos agents.
PHONE MAIN 4580
R. L. VIGUERIE, Agent
400 S. RAMPART ST.